

L'occupation humaine de l'abri Pataud (Les Eyzies-de-Tayac, Dordogne) il y a 22 000 ans : problématique et résultats préliminaires des fouilles du niveau 2

R. Nespoulet, Laurent Chiotti, Dominique Gambier, Safia Agsous, Arnaud Lenoble, André Morala, Patricia Guillermin, Carole Vercoutère

► **To cite this version:**

R. Nespoulet, Laurent Chiotti, Dominique Gambier, Safia Agsous, Arnaud Lenoble, et al.. L'occupation humaine de l'abri Pataud (Les Eyzies-de-Tayac, Dordogne) il y a 22 000 ans : problématique et résultats préliminaires des fouilles du niveau 2. Les sociétés paléolithiques dans un grand Sud-ouest : nouveaux gisements, nouveaux résultats, nouvelles méthodes. Actes des journées de la Société préhistorique française, Talence, 24 et 25 novembre 2006, Nov 2006, Bordeaux, France. pp.325-334. halshs-00652272

HAL Id: halshs-00652272

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00652272>

Submitted on 11 Jun 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

R. NESPOULET, L. CHIOTTI,
D. HENRY-GAMBIER,
S. AGSOUS, A. LENOBLE,
A. MORALA, P. GUILLERMIN,
C. VERCOUTÈRE
avec la collaboration de
D. GRIMAUD-HERVÉ,
L. MARQUER,
M. PATOU-MATHIS,
C. POTTIER,
A. VANNOORENBERGHE
et M. VEREZ

L'occupation humaine de l'abri Pataud (Les Eyzies-de-Tayac, Dordogne) il y a 22 000 ans : problématique et résultats préliminaires des fouilles du niveau 2

Résumé

Cet article présente les premiers éléments de réponse à la question : « Quel est le statut des vestiges humains du Gravettien final (niveau 2) de l'abri Pataud ? ». En 2005, plus de quarante ans après l'arrêt des fouilles de H. L. Movius, a débuté une opération archéologique programmée portant sur le niveau 2 de l'abri Pataud. Cette opération a été conçue selon trois démarches simultanées et complémentaires : 1) analyse des archives ; 2) étude des collections Movius ; 3) reprise de la fouille elle-même, dans une double perspective archéologique et géoarchéologique. Les premiers résultats obtenus en 2005 et 2006 ont confirmé que nous pouvions sensiblement améliorer la compréhension de ce niveau archéologique. Nous avons d'ores et déjà des éléments permettant de mieux documenter ce faciès culturel original, comme par exemple la présence de lamelles à dos de dimensions millimétriques. Une première approche des vestiges humains (plus de 250 restes, NMI = 6), nous a conduits à envisager l'hypothèse de « dépôts primaires remaniés ». Cette hypothèse est confortée par l'analyse préliminaire de l'importante série d'« objets particuliers » associée aux restes humains, notamment des perles en ivoire de mammoth.

Abstract

In this paper, we present the first elements of response to the question: "What is the status of the human remains in the Final Gravettian Level (Level 2) at Abri Pataud?" In 2005, more than forty years after the excavations of H. L. Movius, a new project concerning level 2 was initiated at Abri Pataud. This project was conceived according to three simultaneous and complementary approaches: 1) a detailed analysis of archives; 2) a study of the Movius collections; 3) a new excavation with both archaeological and geoarchaeological objectives. The initial results of the 2005 and 2006 excavations have confirmed that we can indeed appreciably improve our understanding of this archaeological level. Certain elements, such as the presence of very small backed bladelets, already permit us to more precisely define the originality of this culture. A first approach to the human remains (more than 250, MNI=6) led us to consider the hypothesis of a "disturbed primary burial". This hypothesis is confirmed by preliminary results concerning the significant assemblage of "particular artefacts" associated with the human remains, most notably mammoth ivory beads.

INTRODUCTION

Le stade ultime du Gravettien français, traditionnellement désigné « Protomagdalénien », est peu connu, 4 sites seulement ont livré des industries comparables :

- Laugerie-Haute est (les Eyzies-de-Tayac, Dordogne), couche F (Peyrony, 1938) et couche 36 (Bordes, 1958; 1978),
- Le Blot (Cerzat, Haute-Loire), couches 23 à 34 (Delporte, 1972),
- Les Peyrugues (Orniac, Lot), couche 18 (Allard *et al.*, 1997),
- L'abri Pataud (les Eyzies-de-Tayac, Dordogne), niveau 2 (Movius, 1977), qui est à la fois l'un des plus importants et des mieux connus en raison des nombreuses publications dont il a été l'objet.

Dans les années soixante, l'importante séquence culturelle révélée par les travaux de H. L. Movius à l'abri Pataud a contribué à la structuration du « Périgordien supérieur ». Cette séquence (fig. 1) se termine par le niveau 2, daté d'environ 22 000 ans. Ce dernier, particulièrement riche, a en outre livré un ensemble de vestiges humains (adultes et immatures) qui constitue le seul échantillon conséquent pour la connaissance des auteurs de cette culture et de leurs comportements funéraires.

Le crâne (fig. 7) et la mandibule complets d'un adulte constituent incontestablement une découverte majeure effectuée dès la première campagne de fouille, le 2 juillet 1958 (Movius, Vallois, 1959). Leur position dans la partie supérieure du niveau 2 explique qu'ils aient été trouvés avant même que le niveau archéologique ne soit fouillé extensivement.

La fouille du niveau 2 s'est déroulée en deux temps :

- du 7 mai au 14 septembre 1958, après le démontage de la grange Pataud et le nettoyage du site, sur les 12 m de large délimités par le carroyage Movius (*Trenches I à VI*);
- du 12 juin au 7 septembre 1963, dans une extension de 2 m de large au nord de la zone fouillée en 1958 (*Trench VII*).

Les fouilles Movius ont été conduites avec une méthode qui a assuré à la plus grande partie du matériel archéologique découvert une position spatiale et stratigraphique fiable. Les collections et les archives de fouille (plans, photographies, rapports, fiches), classées avec rigueur, constituent par ailleurs une documentation, certes inégale, mais dont l'exploitation permet malgré tout de répondre aux problématiques scientifiques actuelles (Chiotti, Nespoulet 2007; Nespoulet, Chiotti, 2007).

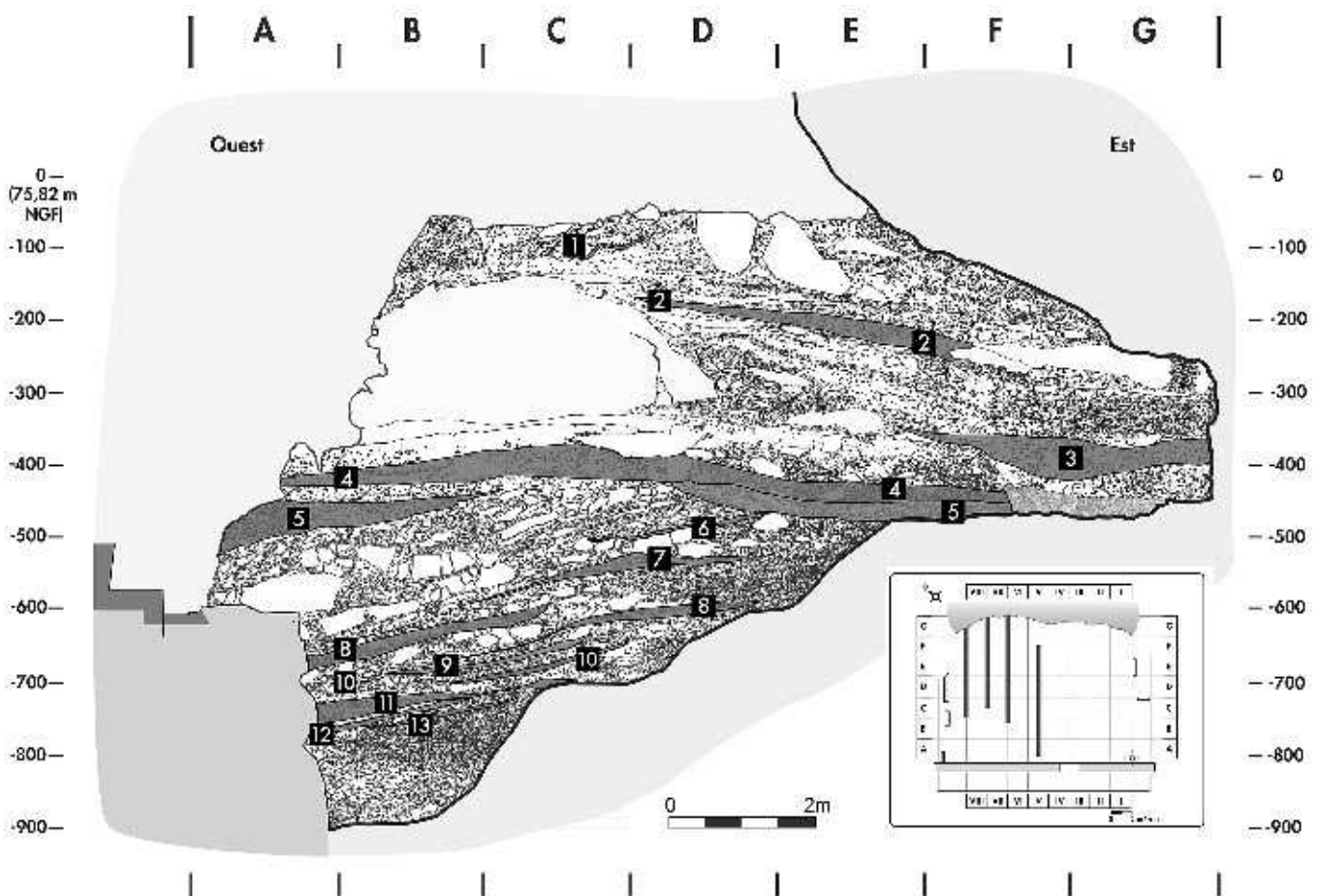


Fig. 1 – Coupe stratigraphique de l'abri Pataud. Le niveau 2 occupe la fin de la séquence gravettienne (niveaux 5, 4, 3 et 2), au sommet du remplissage (dessin R. Nespoulet et L. Chiotti).

Parmi les questions restées en suspens après la publication des fouilles Movius, le statut et la signification des vestiges humains apparaissent comme particulièrement importants. Seuls les adultes avaient alors fait l'objet d'une étude anatomique (Legoux, 1975 ; Billy, 1975). Ces vestiges constituent plusieurs ensembles osseux dont la composition et la répartition suscitent une série d'interrogations :

- leur dépôt est-il synchrone ?
- sont-ils contemporains de l'occupation du niveau 2 ou postérieurs ?
- s'agit-il de dépôts intentionnels ?
- si oui, à quel(s) comportement(s) renvoient-ils ?

Ces questions, ainsi que la détermination des processus naturels de mise en place et d'évolution des dépôts susceptibles d'avoir joué un rôle dans l'histoire des assemblages osseux, sont au centre des problématiques de la reprise de fouilles programmées sous la direction de deux d'entre nous (R. Nespoulet et L. Chiotti) depuis septembre 2005.

Deux approches complémentaires de la fouille ont été développées parallèlement au travail sur le terrain. L'une a concerné les archives de fouille, l'autre la révision des collections Movius.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

La fouille actuelle

Les fouilles programmées débutées en 2005 concernent la zone nord, immédiatement adjacente à l'extension Movius de 1963 dans la *Trench VII* (fig. 3).

Géoarchéologie

L'un des objectifs de la reprise de fouille est de déterminer dans quelle mesure les agents naturels ont joué un rôle dans la distribution des vestiges archéologiques retrouvés au cours des fouilles anciennes. La démarche suivie consiste à reconnaître les agents de sédimentation puis à rechercher dans l'organisation des vestiges les indices de leur action.

La reconnaissance des agents de sédimentation a été faite lors de la relecture stratigraphique du site par S. Agsous dans le cadre de sa thèse. Il ressort de ce travail que les industries du Gravettien final sont contenues dans un faciès de dépôts bien stratifiés dénommé « unité lithostratigraphique 3 » (Agsous *et al.*, 2006). Au sein de cette unité, riche en cailloux et plaquettes calcaires, la stratification est liée à la superposition de lits matriciels et de lits caillouteux à granoclasses normaux, inverses ou doubles. Ce lithofaciès correspond à des dépôts de solifluxion à front pierceux (Francou, 1989). Il est relayé, dans la partie sub-horizontale du fond de l'abri, par des dépôts diamictiques à orientation quelconque des débris calcaires, qui évoquent des dépôts cryoturbés (fig. 2). Cette juxtaposition de lithofaciès est mise en relation avec un déplacement des coulées sur le talus interne du site et l'accumulation de la fraction fine éluvée en fond

d'abri. Dans la zone de transition, l'accumulation de blocs et cailloux imbriqués et parfois inclinés à contre-pente correspond à l'empilement des fronts de coulées à l'endroit de leur immobilisation (Bertran *et al.*, 1995).

En conséquence, l'hypothèse à tester est celle d'une redistribution du matériel archéologique par la solifluxion, donc d'un possible dédoublement d'une unique nappe de vestiges. Les modifications subies par les ensembles de vestiges déplacés par la solifluxion sont graduelles et leur ampleur varie principalement en fonction du temps d'exposition (Lenoble *et al.*, 2003). Cette hypothèse peut d'ores et déjà être discutée à partir des observations de terrain réalisées au cours des deux années de fouilles écoulées.

Dans l'état actuel de l'approche géoarchéologique, il semblerait qu'il y ait un tri des vestiges archéologiques conforme à celui de la fraction naturelle¹ et des figures d'imbrication des pièces archéologiques dans les fronts des coulées. Bien qu'il soit prématuré de tirer des conclusions définitives, ces deux observations indiqueraient que les vestiges archéologiques ont été redistribués après leur abandon par les hommes préhistoriques, lors de la progression des coulées de solifluxion.

La détermination du degré de modification des nappes de vestiges ainsi que de sa variation spatiale nécessitent la prise en compte d'une information plus complète qui est en cours d'acquisition dans le cadre de la fouille. Il s'agit de la fabrication des cailloux et des objets préhistoriques d'une part, et du tri dimensionnel des vestiges conformément à celui de la fraction naturelle d'autre part. Ces informations permettront de préciser l'ampleur des modifications liées à l'enfouissement des vestiges.

Premiers éléments de taphonomie osseuse

Les études de la faune provenant des fouilles Movius, conduites successivement par J. Bouchud (1975) et T. S. Cho (1998), ont essentiellement concerné la détermination du spectre faunique, envisagée dans une

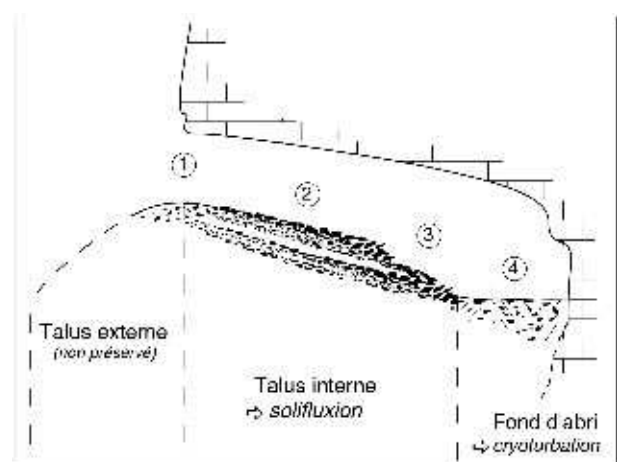


Fig. 2 – Reconstitution du fonctionnement sédimentaire ayant conduit à l'enfouissement des occupations du Gravettien final. 1 : faciès diamictique observé dans la partie amont du talus ; 2 : dépôts stratifiés générés par la progression des coulées ; 3 : lentilles de cailloux et blocs à l'emplacement des fronts ; 4 : faciès diamictique à support matriciel et orientation quelconque des cailloux en fond d'abri (dessin A. Lenoble).

perspective environnementale. Les aspects taphonomiques ont été abordés par T. S. Cho mais nécessitent d'être approfondis. Dans cette faune, le renne apparaît comme l'espèce très largement dominante, à côté du chamois, du cerf et du cheval. Les carnivores sont rares à très rares. L'analyse de la faune trouvée en 2005 et 2006 fait l'objet d'une étude privilégiant l'analyse taphonomique, l'objectif étant de restituer l'histoire de l'assemblage osseux et l'impact respectif des agents naturels et anthropiques. En outre, ces études préliminaires confirment l'importance de la fracturation des os et le peu de dégradation de leur surface. L'agent dominant de cette fracturation semble être l'homme. L'un des objectifs est de comparer l'état taphonomique de la faune et des vestiges humains.

De manière générale, les ossements présentent un très bon état de conservation (présence d'os de fœtus de renne) et un bon état de surface, ce qui permet de réaliser un examen taphonomique exhaustif. Cet aspect taphonomique est actuellement en cours d'étude sur les séries Movius et les séries de la fouille actuelle.

Industrie lithique

Les précédentes études portaient sur le matériel issu de la fouille Movius (Clay, 1968 ; Kong-Cho, 1997)

qui au total comprend 25 405 pièces lithiques (dont 1 845 outils).

L'industrie lithique découverte en 2006, comporte plus de 90 % de microlithes (sur un échantillon de 113 outils) dont 80 % ont été recueillis lors du tamisage. Le soin apporté à celui-ci a permis de récolter des éléments lamellaires de dimensions extrêmement réduites (millimétriques), essentiellement des lamelles à dos. Cette fraction lithique présente des dimensions non observées à ce jour pour ce techno-complexe gravettien. La caractérisation en cours de cette nouvelle composante typo-technologique devrait permettre d'en préciser les schémas de production et de façonnage.

Les premières données sur l'étude des matières premières montrent que l'approvisionnement est principalement orienté vers l'exploitation des alluvions de la Vézère alors que d'autres ressources proches du site (notamment le Coniacien inférieur) et présentant des propriétés similaires ont été ignorées.

Les silex des formations fluviales ont ainsi été très largement privilégiés. Bien qu'offrant des qualités très acceptables, ce matériau ne se prête qu'à l'extraction de pièces de dimensions plutôt réduites. Cette contrainte semble avoir été compensée par l'utilisation de silex du Bergeracois qui permet l'introduction d'une composante laminaire de grandes dimensions.

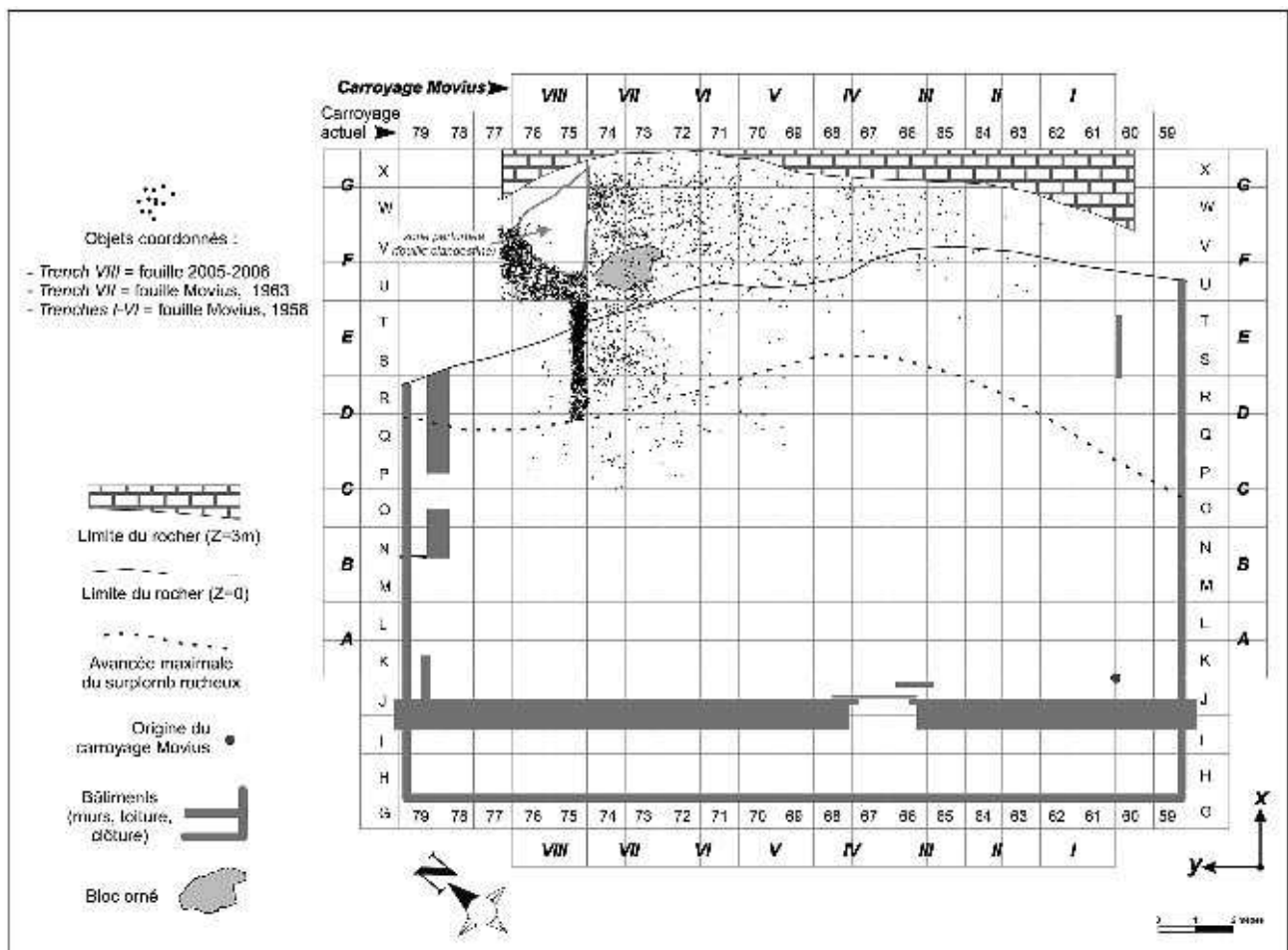


Fig. 3 – Plan des objets coordonnés du niveau 2 : tranchées I à VI, fouille 1958 ; trench VII, fouille 1963 ; bandes 75 à 77, fouille 2005-2006 (dessin R. Nespoulet et L. Chiotti).

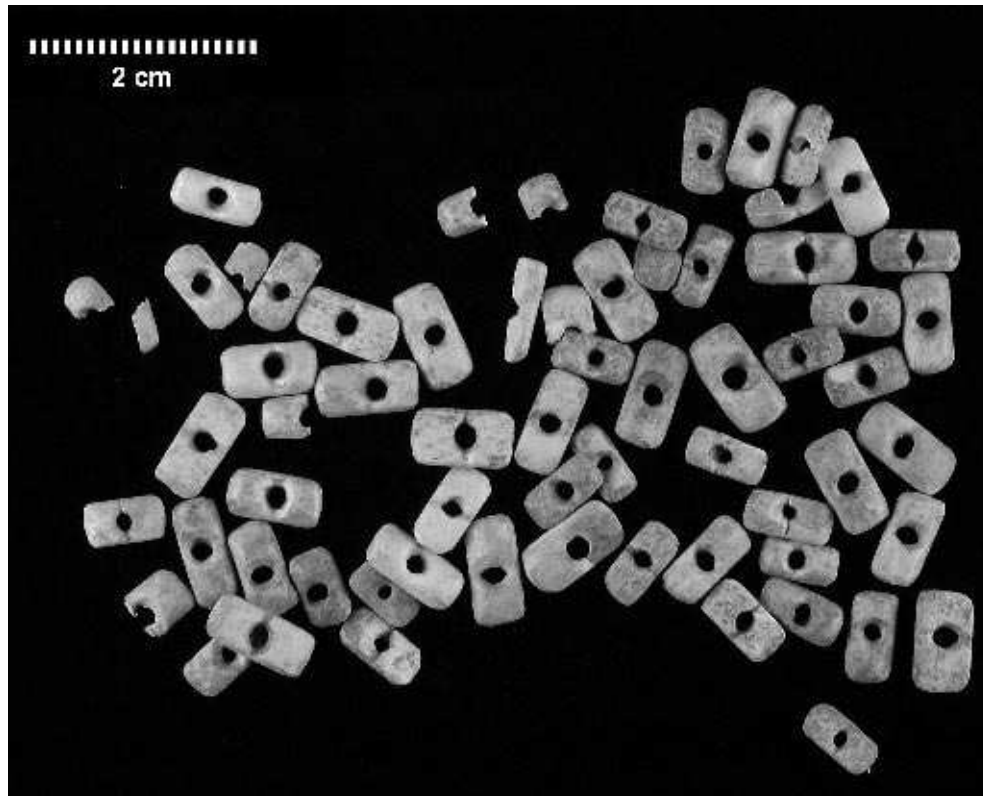


Fig. 4 – Lot de 63 perles rectangulaires en ivoire de mammouth (AP/63-2-2117), découvert dans un cercle de 10 cm de diamètre dans la *trench* VII (cliché L. Chiotti).

Vestiges humains

La reprise des fouilles ne s'est pas soldée par la découverte de nouveaux vestiges en dépit d'un suivi des décapages sur le terrain. En revanche, le tri de la faune découverte entre 1958 et 1963 (réalisé par D. Henry-Gambier et des fouilleurs), a permis d'extraire des ossements humains d'adultes et d'immaturs qui n'avaient pas été reconnus initialement, mais aussi des fragments d'une scapula de grand herbivore décorée de points rouges. Le tri effectué par Tae-Sop Cho avait déjà fourni des dents et une scapula humaines (Cho, 1998). Plusieurs os, plus ou moins fragmentaires, ont aussi été retrouvés dans le matériel issu du nettoyage de la zone détruite par les fouilleurs clandestins. En 1989, lors de ce nettoyage, une série de 12 dents humaines avait déjà été identifiée (Delluc, 1989).

Révision des collections Movius

Importance du matériel

Le matériel découvert lors des fouilles Movius comprend environ 94 000 pièces, dont 25 400 restes lithiques, 68 400 restes fauniques et plus de 250 restes humains.

La plupart des vestiges étaient situés dans une bande comprise entre la paroi de l'abri et l'avancée maximale

du surplomb rocheux actuel, la plus forte densité de l'occupation se situant dans la partie nord de la zone fouillée de 1958 à 1963. L'analyse détaillée des plans et des fiches établis par H. L. Movius et ses collaborateurs a permis de créer une base de données réunissant les objets coordonnés lors des fouilles Movius et ceux coordonnés en 2005-2006 (réalisé par R. Nespoulet et L. Chiotti). La zone fouillée récemment sur environ 5 m² se caractérise par une plus grande densité d'objets coordonnés (fig. 3). À titre de comparaison, on peut noter qu'elle est proportionnellement aussi riche en vestiges archéologiques que la *trench* VII fouillée en 1963 sur environ 18 m².

Il faut souligner qu'une fouille clandestine postérieure aux fouilles Movius a détruit la partie supérieure du niveau sur environ 3 m² dans le fond de l'abri (*trench* VIII, *squares* F et G du carroyage Movius), qui est une zone potentiellement riche en vestiges humains.

Les « objets particuliers »

Le niveau 2 a livré 94 éléments de parure (dont la majorité sont des perles en ivoire de mammouth, certaines étant ocrées : fig. 4), 34 pierres polies et galets façonnés, 9 fragments de calcite dont certains sont façonnés, 1 bois de renne perforé de dimensions exceptionnelles, 1 scapula de grand herbivore portant des séries de ponctuations rouges, 1 biface de type

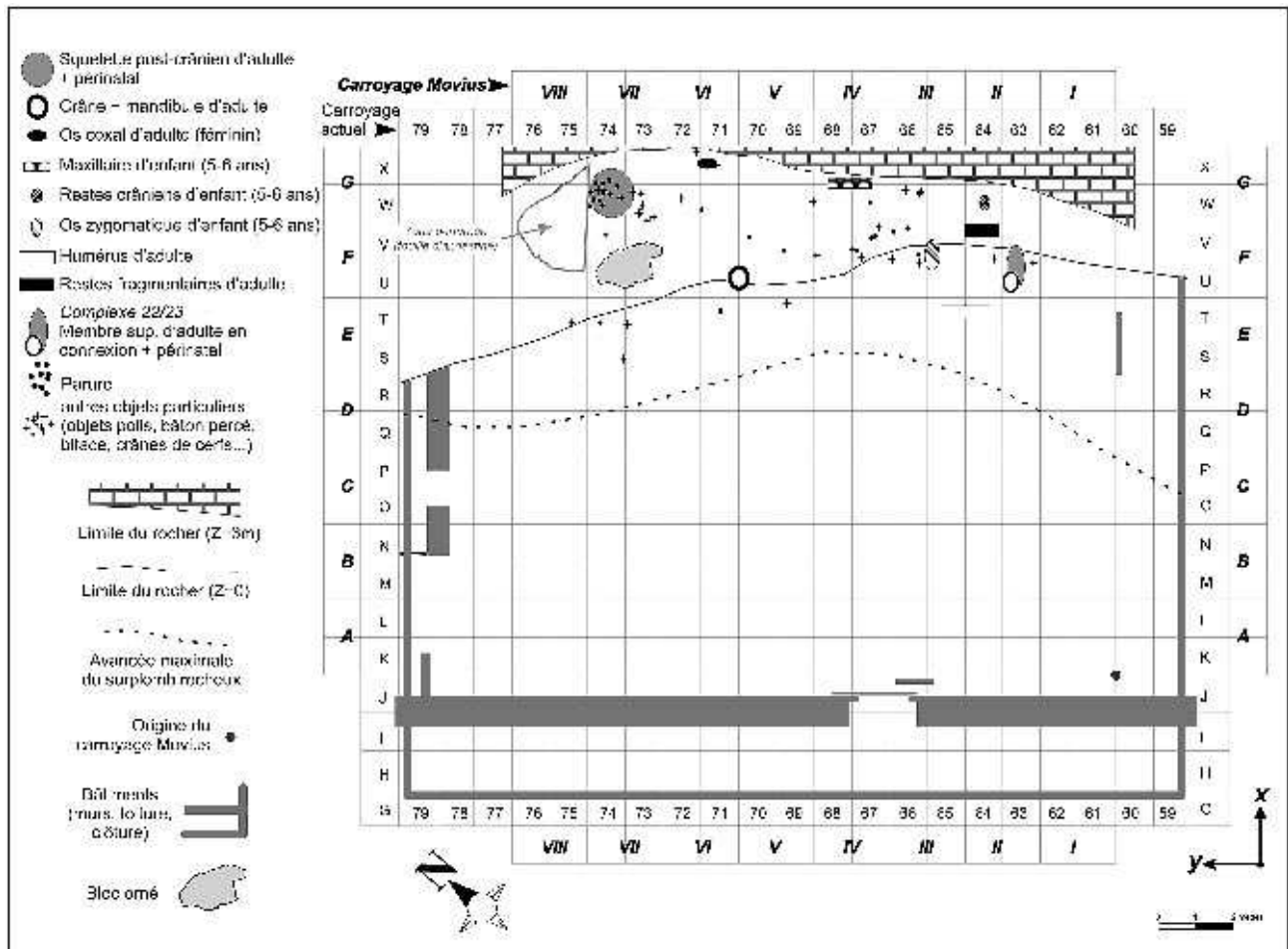


Fig. 5 – Plan des principaux vestiges humains, des perles en ivoire de mammoth et des « objets particuliers » (dessin D. Henry-Gambier, R. Nespoulet et L. Chiotti).

acheuléen, 1 section de défense de mammoth découpée et 1 objet façonné de forme « énigmatique » animale ou humaine (White, 2002).

La répartition spatiale de ces objets indique qu'ils sont situés dans la partie profonde de l'abri. Les perles forment une concentration dans la *trench* VII. Les autres objets semblent plus dispersés.

Les vestiges humains

Les vestiges humains découverts par H. L. Movius à l'abri Pataud sont conservés au Muséum national d'histoire naturelle.

Leur révision anthropologique fait apparaître un nombre minimum d'individus de six, qui correspondent à plus de 250 restes.

Les notes et les plans réalisés par H. L. Movius (archives conservées à l'abri Pataud) permettent de restituer la répartition spatiale de la plupart des vestiges humains (fig. 5). Leur altitude respective dans le niveau est plus délicate à établir, en particulier pour les vestiges exhumés en 1958, mais la poursuite de l'analyse des documents Movius devrait permettre de compléter les informations sur ce point.

Un premier lot de vestiges découverts en 1958 dans le secteur sud comprend :

- les membres supérieurs (clavicule, scapula et humérus droits ; humérus, radius, ulna et main gauches) en connexion d'un adulte (P3) ;
- un ensemble d'os infracrâniens (colonne vertébrale, côtes et clavicules droites et gauches) en connexion lâche correspondant à un très jeune enfant (P4). Cet ensemble était situé en arrière de l'extrémité proximale de l'humérus gauche de P3. Le crâne presque complet était écrasé sur la face postérieure de la scapula de P3 et la mandibule était près de la main de P3 ;
- les os dispersés dans les *trenches* II et III (humérus, radius, ulna, côte et fibula plus ou moins fragmentaires) d'un autre adulte (P5) ;
- plusieurs fragments crâniens d'un enfant âgé au plus de 5 ans (P6) dispersés dans les *trenches* II, III et IV (fig. 6).

Un second lot dans le secteur nord comprend :

- le squelette partiel (crâne [fig. 7], mandibule, vertèbres, côtes, mains, pieds, fragments de coxal) d'un adulte jeune (P1) retrouvé dans les *trenches* VII et VI. Crâne et mandibule étaient en connexion lâche ;



Fig. 6 – Fragments crâniens d'un enfant d'au plus 5 ans (P6) dispersés dans les *trenches* II, III et IV (cliché D. Henry-Gambier).

- le squelette très partiel (côtes, mandibule, tibia et fémur gauches, ischion) d'un jeune enfant (P2) associé à certains des os de l'adulte P1 dans la *trench* VII.

À ces deux lots s'ajoutent divers os infracrâniens d'adultes dispersés et mal localisés provenant des fouilles de 1958². Les adultes P1 et P3 ont été attribués à des femmes, P5 à un homme. Pour P1, la diagnose du sexe a été faite sur l'os coxal gauche (diagnose sexuelle probabiliste en coll. avec J. Bruzek), pour P3 et P5 la diagnose a été faite sur l'humérus (diagnose secondaire en collaboration avec S. Villotte)³. Le sexe des trois immatures est indéterminable⁴. Les deux plus jeunes (P2 et P5) ont un âge dentaire situé entre 0 et 12 mois, P6 est âgé d'au plus 5 ans. Aucun élément ne permet actuellement de retenir une hypothèse définitive sur les causes de la mort. La mortalité en couche admise pour les deux adultes associés aux très jeunes immatures ne repose que sur cette association dont

l'intentionnalité reste à démontrer. En outre, le lien de parenté qu'elle implique entre adultes et enfants ne s'appuie sur aucun argument biologique. Plus convaincante est l'hypothèse d'une septicémie d'origine dentaire suggérée par P. Legoux (1975) pour la femme adulte (P1) des *trenches* VI et VII.

Le squelette de chacun des six individus est donc très inégalement représenté. Pour les trois adultes (P1, P2, P3), un déficit affecte notamment le squelette crânien. Un seul crâne et une seule mandibule sont connus. Les os des membres inférieurs sont attestés uniquement par des fragments de fibula, deux patellas et des os du pied, tibia et fémur manquent. De l'enfant de 5 ans (P4) ne subsistent que des morceaux de crâne. Aucun élément du squelette infracrânien n'a été identifié. Les membres du cinquième et du sixième sujet (P5 et P6) ne sont pratiquement pas représentés. La recherche de liaisons (appariement, collage...) entre les différents lots est en cours.

L'analyse taphonomique préliminaire montre que les os longs présents (humérus notamment) sont en bon état⁵. Sur l'ensemble de l'échantillon, existent des cassures récentes (fouille et post-fouille) et des cassures anciennes (sur os sec ou os frais par exemple) dont l'analyse est souvent empêchée par des restaurations à la cire. L'action des carnivores est de très faible ampleur et ne concerne que quelques os. Des traces d'ocre et des traces noires (manganèse ?) sont également observables sur plusieurs des os. Aucune trace anthropique préhistorique (stries ou impact de coup) n'a été observée.

À ce stade des études, la relecture des archives Moviuis confirme que les vestiges humains se trouvaient bien au sommet du niveau 2 et leur répartition spatiale concorde avec celle des autres vestiges de l'occupation du Gravettien final. En particulier, la superposition entre la répartition des restes humains et des perles en ivoire dans les *trenches* VI et surtout VII est tout à fait remarquable (fig. 5). Cette association entre les vestiges humains et des perles qui sont comparables à celles du Protomagdalénien des Peyrugues (Allard *et al.*, 1997) ou du Blot (Chauvière et Fontana, 2005) tend à renforcer l'appartenance culturelle des os humains des *trenches* VI et VII au Gravettien final.

Il faut en outre signaler des différences de patine et de texture entre chaque lot de vestiges humains. Ces différences (retrouvées au sein de l'assemblage faunique lors du tri effectué en 2006) doivent être précisées et leur signification (non simultanéité des dépôts et/ou conditions d'enfouissement différentes, modalités de traitement distinctes, ...) reste à déterminer.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Cette rapide présentation du niveau 2 de l'abri Pataud démontre l'intérêt d'une approche globale intégrant recherches sur le terrain, études d'archives et révision des collections anciennes pour renouveler les interprétations d'un site paléolithique.

En ce qui concerne les vestiges humains, l'existence d'ensembles anatomiques cohérents et/ou en connexion anatomique et la nature des os présents (petits os d'adulte et os d'immatures) constituent des arguments en faveur de dépôts primaires. La position initiale des corps, connue certes à partir de l'ensemble en connexion anatomique de la *trench* II qui suggère un sujet

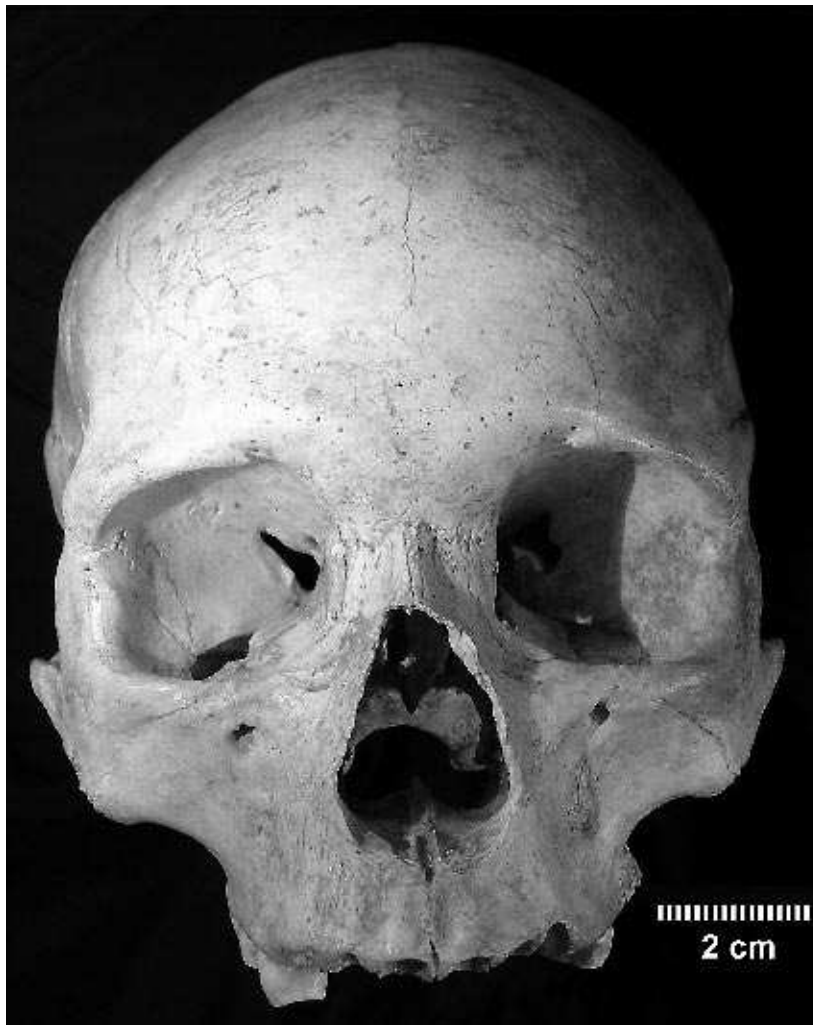


Fig. 7 – Crâne d'adulte attribué à une femme (P1) provenant de la zone FVI (cliché D. Henry-Gambier).

en flexion sur le côté gauche, ainsi que l'association entre des éléments de parure et les vestiges humains des *trenches* VI et VII, évoquent certaines des caractéristiques des sépultures primaires gravettiennes et magdaléniennes d'Europe occidentale (Gambier *et al.*, 2000 ; Henry-Gambier, 2002 ; 2005). Rappelons que dans ce domaine, l'abri Pataud constitue la seule référence pour le Gravettien final en France.

Ces observations ne démontrent pas de manière univoque que les vestiges humains de l'abri Pataud constituent un exemple de sépultures primaires. Toutefois, elles permettent de poser cette interprétation comme une hypothèse de travail solide.

Dans ce cas, les déficits constatés (que n'ont comblé ni les découvertes récentes résultant du tri de la faune Movius, ni les fouilles 2005-2006) seraient explicables par des remaniements non intentionnels postérieurs au dépôt des corps. L'hypothèse d'un remaniement ancien de sépultures primaires rend vraisemblable la conservation des os manquants en dehors de la zone fouillée par H. L. Movius. Une opération de terrain est ainsi susceptible d'aboutir à la découverte de ces os « manquants », voire à celle d'autres ensembles de vestiges humains. Les causes des remaniements peuvent être multiples. Leur identification et la recherche de leur impact respectif impliquent de croiser les résultats des différentes approches et d'envisager d'autres analyses sur les vestiges humains et leur contexte. Certaines sont en cours, d'autres nécessitent des prélèvements qui seront discutés dans le cadre des fouilles programmées dans le niveau 2 de l'abri Pataud.

Les principales analyses concernent d'une part la série de vestiges humains (datations directes en SMA, détermination des paléopathologies, identification de l'ADN) et d'autre part leur contexte (degré de perturbation géologique, taphonomie osseuse de la faune comparée à celle des vestiges humains, caractérisation de l'occupation du niveau 2, statut de la série de perles et d'objets particuliers découverts dans le fond de l'abri).

Comme l'ont prouvé de récents travaux en Aquitaine, la relecture des séquences stratigraphiques et des séries

archéologiques de référence s'impose comme une étape indispensable à la révision des concepts de cultures, en particulier au Paléolithique supérieur. Dans le cas du projet d'étude du niveau 2 de l'abri Pataud, cette relecture prend un intérêt particulier, celui de tenter d'interpréter, plus de 40 ans après les fouilles initiales, le statut de l'une des plus importantes séries de vestiges humains du Gravettien d'Europe occidentale. ■

Remerciements : L'opération archéologique programmée n'aurait pas pu être réalisée sans le soutien de B.-P. Gale, Directeur Général du Muséum national d'histoire naturelle.

Outre celui du Muséum national d'histoire naturelle, les opérations de terrain et les études ont reçu le soutien financier de la Direction régionale des affaires culturelles d'Aquitaine, du Conseil général de la Dordogne et du programme ANR « Guerre conflit et violence » (dirigé par L. Barry).

Une partie des travaux post-fouille présentés ici ont pu être réalisés grâce à la mise à disposition d'une salle d'étude à la Maison F. Bordes par l'Université Bordeaux 1.

NOTES

- (1) Les pièces de moyennes et grandes dimensions sont associées aux lits caillouteux représentant les dos de coulées, et les pièces de petites dimensions sont contenues dans les lits matriciels.
- (2) À ce propos, il convient de signaler un squelette sub-complet d'enfant âgé d'environ 10 ans qui est répertorié dans les collections du Muséum national d'histoire naturelle comme provenant de l'abri Pataud. Ce spécimen dont le taux de représentation, l'état de surface, la patine et la texture sont totalement différents des os humains et de la faune du niveau 2, n'est mentionné dans aucun document de H. L. Movius ou de ses collaborateurs. Son origine est donc totalement inconnue. Ses caractéristiques taphonomiques plaident en faveur d'un squelette récent. En d'autres termes, il pourrait même s'agir d'un squelette de comparaison sans relation avec l'abri Pataud.
- (3) J. Bruzek et S. Villotte : PACEA, UMR 5199 – Université Bordeaux 1, Laboratoire d'Anthropologie des Populations du Passé.
- (4) Il n'existe pas de méthode fiable pour déterminer le sexe des immatures à partir du squelette.
- (5) Effectuée en collaboration avec C. Beauval (Archéosphère).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AGSOUS S., LENOBLE A., NESPOULET R. (2006) – L'abri Pataud. In J.-P. Texier (dir.), *Livret-guide de l'excursion de l'Association française de Sédimentologie « Sites préhistoriques du Périgord »*. Édition numérique 2006, p. 31-43. <http://www.pole-prehistoire.com>.
- ALLARD M., DRIEUX M., JARRY M., POMIES M.-P., RODIÈRE J. (1997) – Perles en bois de renne du niveau 18 des Peyrugues, à Orniac (Lot). Hypothèse sur l'origine du Protomagdalénien, *Paléo*, 9, p. 355-369.
- BERTRAN P., FRANCOU B., TEXIER J.-P. (1995) – Stratified Slope Deposits: the Stone-banked Sheets and Lobes Model, in O. Slaymaker (Editor), *Steepland Geomorphology*, Wiley & Sons, London, p. 147-169.
- BILLY G. (1975) – Étude Anthropologique des restes humains de l'abri Pataud, in H. L. Movius, *Excavation of the Abri Pataud, Les Eyzies (Dordogne): Contributors*, American School of Prehistoric Research, bull. 30, Peabody Museum, Harvard University, Cambridge, Massachusetts, p. 201-261.
- BORDES F. (1958) – Nouvelles fouilles à Laugerie-Haute Est : premiers résultats, *L'Anthropologie*, 62, 3-4, p. 205-244.
- BORDES F. (1978) – Le Protomagdalénien de Laugerie-Haute Est (fouilles F. Bordes), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 75, 11-12, p. 501-521.
- BOUCHUD J. (1975) – Étude de la faune de l'abri Pataud, in H. L. Movius, *Excavation of the Abri Pataud, Les Eyzies (Dordogne): Contributors*, American School of Prehistoric Research, bull. 30, Peabody Museum, Harvard University, Cambridge, Massachusetts, p. 69-153.
- CHAUVIÈRE F.-X., FONTANA L. (2005) – Modalités d'exploitation des rennes dans le Protomagdalénien du Blot (Haute-Loire, France) : entre subsistance, technique et symbolique, in V. Dujardin, *Industrie osseuse et parures du Solutréen au Magdalénien en Europe*, table ronde sur le Paléolithique supérieur récent, Angoulême (Charente), 28-30 mars 2003, Mémoire de la Société préhistorique française, XXXIX, p. 137-147.

- CHIOTTI L., NESPOULET R. (2007) – L'apport méthodologique des fouilles de Hallam L. Movius à l'abri Pataud (les Eyzies-de-Tayac, Dordogne), in *Un siècle de construction du discours scientifique en préhistoire*, XXVI^e Congrès préhistorique de France, Avignon, 21-25 septembre 2004, Société préhistorique française, vol. I, p. 185-195.
- CHO T. S. (1998) – *étude archéozoologique de la faune du Périgordien supérieur : couches 2, 3 et 4 de l'abri Pataud, Les Eyzies, Dordogne : paléocéologie, taphonomie, paléoeconomie*, Thèse de doctorat, Muséum national d'histoire naturelle, 532 p.
- CLAY R.B. (1968) – *The Proto-magdalenian Culture*, Ph. D. Dissertation, Department of Anthropology, Southern Illinois University, 513 p.
- DELLUC B. (1989) – *Fouille programmée de l'abri Pataud, Les Eyzies-de-Tayac (Dordogne)*, Rapport, Bordeaux, SRA Aquitaine (inédit).
- DELPORTE H., 1972 – Protomagdalénien du Blot, commune de Cerzat (Haute-Loire), *Congrès Préhistoriques de France*, XIX^e session, Auvergne, p. 190-199.
- FRANCOU B. (1989) – La stratogénèse dans les formations de pente soumises à l'action du gel. Une nouvelle conception du problème, *Bulletin de l'Ass. Franç. pour l'Étude du Quat.*, 4, p. 185-199.
- GAMBIER D., VALLADAS H., TISNERAT-LABORDE N., ARNOLD M., BRESSON F. (2000) – Datation de vestiges humains présumés du Paléolithique supérieur par la méthode du Carbone 14 en spectrométrie de masse par accélérateur, *Paléo*, 12, p. 201-212.
- HENRY-GAMBIER D. (2002) – Les fossiles de Cro-Magnon (Les-Eyzies-de-Tayac, Dordogne) : Nouvelles données sur leur position chronologique et leur attribution culturelle, *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 14, 1-2, p. 89-112.
- HENRY-GAMBIER D. (2005) – Évolution des pratiques funéraires en Italie au Paléolithique supérieur, in D. Vialou, J. Renault-Miskovsky et M. Patou-Mathis (dir.), *Comportements des Hommes du Paléolithique moyen et supérieur en Europe : territoires et milieu*, actes du Colloque du GDR 1945 du CNRS, Paris, 8-10 janvier 2003, ERAUL, 111, p. 213-229.
- KONG-CHO S. (1997) – *Étude de l'industrie lithique du niveau 2 dite Protomagdalénienne de l'abri Pataud (Les Eyzies, Dordogne) : étude technologique et typologique*, Thèse de doctorat, Muséum national d'histoire naturelle, Paris, 374 p.
- LEGOUX P. (1975) – Étude ondotologique, in H. L. Movius (Ed.), *Excavation of the Abri Pataud, Les Eyzies (Dordogne): Contributors*, American School of Prehistoric Research, bull. 30, Peabody Museum, Harvard University, Cambridge, Massachusetts, p. 262-305.
- LENOBLE A., BERTRAN P., LACRAMPE F., BOURGUIGNON L., DETRAIN L. (2003) – Impact de la solifluxion sur les niveaux archéologiques : simulation à partir d'une expérience en milieu actif et application à des sites paléolithiques aquitains, *Paléo*, 15, p. 105-122.
- MOVIUS H. L. Jr. (1977) – *Excavation of the Abri Pataud, Les Eyzies (Dordogne): Stratigraphy*, American School of Prehistoric Research, bull. 31, Peabody Museum, Harvard University, Cambridge, Massachusetts, 167 p., plans h.t.
- MOVIUS H. L. Jr., VALLOIS H.V. (1959) – Crâne Proto Magdalénien et Vénus du Périgordien Final trouvés dans L'Abri Pataud, Les Eyzies (Dordogne), *L'Anthropologie*, 63, 3-4, p. 213-227.
- NESPOULET R., CHIOTTI L. (2007) – 1953-2004 : la collection Movius de l'abri Pataud (les Eyzies-de-Tayac, Dordogne), in *Un siècle de construction du discours scientifique en préhistoire*, XXVI^e Congrès préhistorique de France, Avignon, 21-25 septembre 2004, Société préhistorique française, vol. II, p. 185-196.
- PEYRONY D., PEYRONY E. (1938) – *Laugerie-Haute près des Eyzies (Dordogne)*, Archives de l'Institut de paléontologie humaine, 19, Masson, Paris, 86 p.
- WHITE R. (2002) – Une nouvelle statuette phallo-féminine paléolithique : «La vénus des Millandes» (commune de Castelnaud-la-Chapelle, Dordogne), *Paléo*, 14, p. 177-198.

Roland NESPOULET

Laurent CHIOTTI

Carole VERCOUTÈRE

Muséum national d'histoire naturelle
Département de Préhistoire, UMR 5198
Abri Pataud, F-24620 Les Eyzies-de-Tayac
nespoulr@mnhn.fr
lchiotti@mnhn.fr
cvercout@mnhn.fr

Dominique HENRY-GAMBIER

PACEA – UMR 5199

Laboratoire d'Anthropologie des Populations
du Passé, Université Bordeaux 1
Avenue des Facultés, F-33405 Talence Cedex
d.gambier@anthropologie.u-bordeaux1.fr

Safia AGSOUS

Muséum national d'histoire naturelle
Département de Préhistoire, UMR 5198
Institut de paléontologie humaine
1, rue René-Panhard, F-75013 Paris
agsous_sophie@yahoo.fr

Arnaud LENOBLE

UMR 5198, Département de Préhistoire
Musée de l'Homme, Palais Chaillot
17, Place du Trocadéro, F-75116 Paris
arnaud.lenoble@mnhn.fr

André MORALA

Musée national de Préhistoire
PACEA – UMR 5199
Institut de Préhistoire et de Géologie
du Quaternaire, Université Bordeaux 1
F-24620 Les Eyzies-de-Tayac
andre.morala@culture.gouv.fr

Patricia GUILLERMIN

UMR 5608, TRACES
Université Toulouse-Le Mirail
5, allées Antonio-Machado
F-31058 Toulouse Cedex 9
patriciaguillermin@yahoo.fr

Dominique GRIMAUD-HERVÉ

Laurent MARQUER

Marylène PATOU-MATHIS

Christophe POTTIER

Astrid VANNOORENBERGHE

Mélanie VEREZ

Muséum national d'histoire naturelle
Département de Préhistoire, UMR 5198
Institut de paléontologie humaine
1, rue René-Panhard, F-75013 Paris